BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique

Tome XI, nº 4. Bruxelles, février 1935.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch Museum van België

Deel XI, n^r 4.
Brussel, Februari 1935.

CONTRIBUTION A LA RÉPARTITION DE TETRAPLATIA VOLITANS (BUSCH),

par E. LELOUP (Bruxelles).

Introduction.

M. le prof. Dr E. Hentschel (Hambourg) m'a confié, pour détermination, les siphonophores récoltés par l'expédition du « Meteor » lors de son exploration, en 1925-1927, de l'océan Atlantique tropical et austral jusqu'aux terres antarctiques. En faisant le triage de ce matériel, j'ai eu l'heureuse fortune de rencontrer des individus adultes de la Ptéroméduse, Tetraplatia volitans (Busch) (1).

Origine et matériel.

A l'heure actuelle, cette ptéroméduse a été signalée dans la Méditerranée (Malaga, Alger, Messine: O. Carlgren, 1909, p. 94) et dans l'océan Indien, près des îles Chagos (Expédition de la « Valdivia »: Stn. 221; 4° 5,8' lat. S.; 73° 24,8' long. O.; Stn. 228; 2° 38,7' lat. S.; 65° 59,2' long. O.: O. Carlgren, 1909, pp. 93-94).

L. Dantan commit une erreur, en 1927, lorsqu'il signala parmi les lieux de distribution géographique de cette espèce, le courant de Benguela: à cet endroit, c'est l'espèce *Tetraplatia chuni* Carlgren qui a été récoltée (O. Carlgren, 1909, p. 79).

(1) Voir: Dantan, L., 1925, pp. 429-459, pl. I-II, fig. texte, I-XII (bibliographie).

Dantan, L., 1927, 1 p., fig. 1-2.

TABLEAU DES RÉCOLTES DE TETRAPLATIA VOLITANS (BUSCH) EFFECTUEES DANS L'OCÉAN ATLANTIQUE PAR LE METEOR, 1925-1927.

Numéro de la station	Latitude	Longitude	Numéro du profil	Date	Temps	Engin	Profondeur du fond en mètres	Profondeur de la pêche pélagique en mètres	Angle du câble	Nombre d'individus récoltés
41	2 9°41,0′S.	35°2,0′W.	II	21/VIII/1925	21 h. 31 m.	Filet Nansen	2493	250-150	$15^{ m o}$	1
166	23°51,5'S.	39°33,0'W.	VII	3/VII/1926	12 h. 03 m.)	3121	500-300	10°-0°	1
183	21°53,0′S.	12°27,0'E.	VII	12/VIII/1926	14 h. 30 m.	»	1004	900-700	30°-60°	1
184	22°0,0'S.	11°7,2'E.	VII	13/VIII/1926	08 h. 16 m.	»	3011	600-0	45°-40°	2
216	7°9,3'N.	21°16,3'W.	IX	26/X/1926	23 h. 29 m.	»	3663	50-0	30°	1
234	1°54,8'N.	2°3,9'E.	X	29/XI/1926	20 h. 33 m.	»	4513	100-50	30°	1
278	17°22,0'N.	22°0,8'W.	XIII	10/III/1927	23 h. 43 m.	»	3063	100-50	0°	1

Les résultats de l'expédition du « Meteor » contribuent à accroître considérablement l'extension géographique de cette espèce. Le matériel pêché comprend huit individus provenant de sept endroits différents (voir la carte et le tableau), s'étendant depuis le 17° lat. N. jusqu'au 29° lat. S. de l'océan Atlantique.

Les spécimens proviennent des courants qui longent les deux bords de l'Atlantique : le long de la côte africaine, aux îles du Cap Vert, au large de la Sénégambie, de l'embouchure du Niger et de la baie de la Baleine; le long de la côte américaine, au large de Rio de Janeiro. Aucune capture n'a été faite au delà de la limite extrême atteinte par les icebergs dans les régions australes.

Epoque des captures.

En mer Méditerranée, L. Dantan (1925, p. 430) signale l'apparition de cette espèce, à Alger, de décembre à avril et O. Carlgren (1909, p. 94) la mentionne, à Messine, de janvier à la fin juillet.

Les exemplaires de l'océan Indien ont été récoltés en février et en mars.

Dans l'océan Atlantique, l'expédition du « *Meteor* » a fait ses récoltes pendant les mois de mars (Stn. 278), juillet (Stn. 166), août (Stn. 41, 183, 184), octobre (Stn. 216) et novembre (Stn. 234.)

Il en résulte que cette espèce se rencontre dans les courants de l'océan Atlantique pendant toute l'année.

Profondeur des captures.

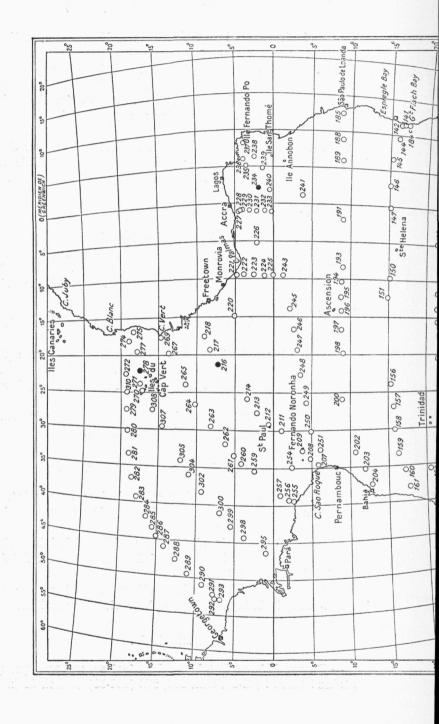
Si on examine les profondeurs des récoltes, on constate que le « *Meteor* » a rencontré cette espèce depuis la surface jusqu'à 900 mètres.

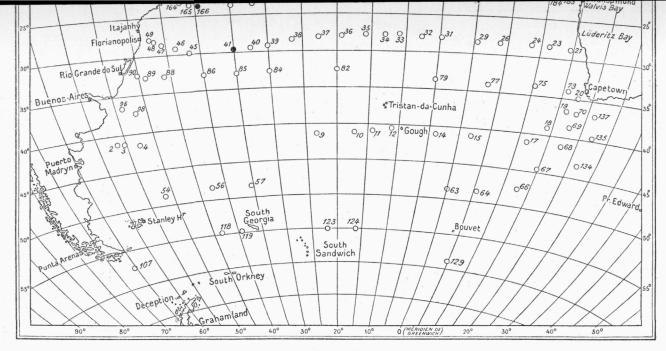
En mer Méditerranée, elle a surtout été pêchée à la surface et, dans l'océan Indien, les filets qui l'ont ramenée ont été descendus à 2000 et 2500 mètres.

Par conséquent, *Tetraplatia volitans* (Busch) peut aussi bien mener une vie bathypélagique qu'une vie planctonique.

Ethologie.

— En considérant le tableau des récoltes, on remarque que les pêches Stn. 216 (50-0), Stn. 234, 278 (100-50) et Stn. 41 (250-150)





CARTE I.

DISTRIBUTION DES STATIONS D'ORIGINE DES TETRAPLATIA VOLITANS (BUSCH)
CAPTUREES PAR L'EXPEDITION DU « METEOR »

ont été effectuées après le coucher du soleil ou pendant la nuit. Par contre, les pêches plus profondes Stn. 166 (500-300), Stn. 184 (600-0) et Stn. 183 (900-700) ont été réalisées pendant le jour.

De plus, d'une part, les exemplaires pêchés à grande profondeur par la « *Valdivia* » ont été récoltés à la Stn. 221, vers 18 heures, et à la Stn. 228, vers 10 heures. D'autre part, les pêches fructueuses réalisées par L. Dantan ont été exécutées pendant la nuit.

Il semble donc que cette espèce soit très lucifuge et que, comme la plupart des espèces de l'océan, elle subisse un mouvement de migration quotidienne en descendant au lever du soleil et en remontant au coucher du soleil.

— L. Dantan a conservé des *Tetraplatia* en aquarium pendant dix jours; il signale qu' « Il est probable en effet que, dans la nature, ils se comportent comme en captivité, qu'ils se tiennent presque toujours au voisinage du fond et ne remontent qu'accidentellement dans les couches superficielles: aussi ne les recueille-t-on presque jamais dans les pêches horizontales, faites à la surface ou dans son voisinage ».

Or, les récoltes faites par le « Meteor » ne confirment pas cette manière de voir. En effet, leurs exemplaires proviennent de profondeurs variant de 900 à 0 mètres. De plus, ce sont précisément les exemplaires pêchés aux plus faibles profondeurs qui nageaient au-dessus de très grands fonds. Lorsque les pêches pélagiques ont été effectuées de 250 à 0 mètres, le fond de l'océan se trouvait à 2493, 3063, 3663 et 4513 mètres. Par contre, les pêches pélagiques de 900 à 300 mètres ont été faites par 1004, 3011 et 3121 mètres de fond.

J'estime plutôt que, en aquarium comme dans la nature, cet organisme très lucifuge et qui préfère une certaine profondeur, subit très fortement l'influence de la lumière diurne et que, pour y échapper, il cherche à descendre dans des régions plus profondes.

Musée royal d'Histoire naturelle, Bruxelles.

OUVRAGES CITES

- Carlgren, O., 1909, *Die Tetraplatien*, Deutsche Tiefsee-Expedition, vol. XIX, fasc. 3, pp. 75-122, pl. X-XIII, 3 fig. texte.
- DANTAN, L., 1925, Contribution à l'étude du Tetraplatia volitans, Annales de l'Institut Océanographique de Monaco, tome II, fasc. V, pp. 429-459, pl. I-II, fig. texte I-XII (bibliographie). DANTAN, L., 1927, Tetraplatia volitans (Busch), Faune et Flore de la Méditerranée, Paris, 1 pl.